Hervé Di Rosa

CLASSIC

Info-presse

Artiste : Hervé Di Rosa

Exposition : « Hervé Di Rosa, Classic », peintures récentes

Dates exposition : 22 novembre septembre – 23 décembre 2014

Vernissage : vendredi 21 septembre de 18 à 21 heures
En présence de l'artiste

Dédicace : samedi 22 septembre de 14 à 16 heures
En présence de l'artiste

Lieu : Galerie Claire Gastaud,
5-7 rue du Terrail ,
63000 Clermont-Ferrand

Renseignements : Caroline Perrin
caroline@claire-gastaud.com
04 73 92 07 97
06 29 95 88 60

Site internet : www.claire-gastaud.com

étoile Cathédrale

Galerie Claire Gastaud
contemporary art

Communiqué de presse /

La galerie Claire Gastaud présente une exposition personnelle exceptionnelle du peintre Hervé Di Rosa figure emblématique de la peinture contemporaine et fondateur de la Figuration Libre.

Seront exposées une dizaine de peintures de la série « Classic », acryliques sur toile colorées dans la grande veine de la Figuration Libre et reprenant les célèbres personnages de la « Diromythologie ».
Une pièce complète de l'exposition sera consacrée à une série rare d'édition limitée sur toile « Di rosa Classic » réalisée par Hervé Di Rosa en 2008.
Durant toute la durée de l'exposition, projection d'épisodes des « Renés », dessin animé créé par Hervé Di Rosa en 1999.

La série « Classic »
« J'ai redonné vie aux personnages que je ne peignais plus depuis des années, mais qui vivaient en moi, me servant intellectuellement pour mille choses. » Hervé DI ROSA

Hervé Di Rosa crée entre la fin des années 70 et le milieu des années 80 sa « Diromythologie », centaine de personnages devenus emblématiques, peuplant ses peintures et évoluant dans un univers complexe mêlant la bande dessinée, la culture de l'image, l'art classique et la création contemporaine. En 1983-84, il est lauréat de la fondation Médicis et part à New York pour une année pendant laquelle il rencontre et travaille avec Keith Haring, Chuck Nanney et Kenny Scharf. A son retour en France, Di Rosa peint la « Dirosapocalypse », immense toile marquant la fin de ses personnages et cette période picturale.

Avec cette série « Di Rosa Classic », Hervé Di Rosa redonne vie à ces personnages mythiques et nous invite avec son enthousiasme légendaire à la résurrection de l'Homme Canon, des 3X, de Question Marc, Raphaël Hank, Monsieur Tube, La Femme à tête plate, les célèbres Renés et tous les héros de sa mythologie mis en scène dans son « Dirosaland ».

Cette série exceptionnelle de toile et d'éditions « Classic » est à découvrir pendant un mois du 22 novembre au 23 décembre 2014, à la galerie Claire Gastaud.

Contact presse / demande de visuels HD /

Caroline Perrin
+33(0)4 73 92 07 97 / +33(0)6 29 95 88 60
caroline@claire-gastaud.com

Galerie Claire Gastaud
5-7 rue du Terrail
F-63000 Clermont-Ferrand
Catalogues et affiches en vente à la galerie

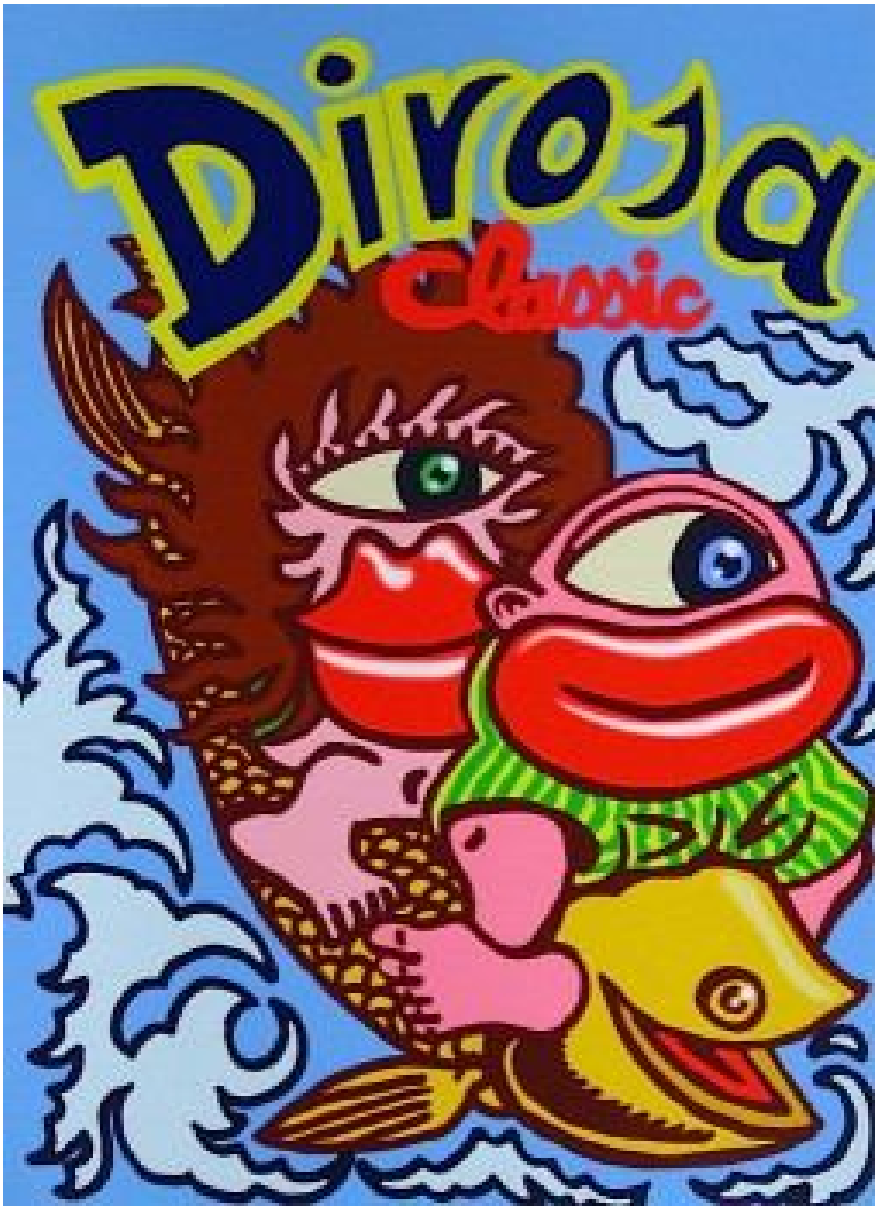
Galerie Claire Gastaud
contemporary art

Hervé Di rosa
« Spécial origine mimi »
acrylique sur toile
110X110 cm

Galerie Claire Gastaud
contemporary art

Hervé Di Rosa
« le monstres des neiges »
acrylique sur toile
108x108cm

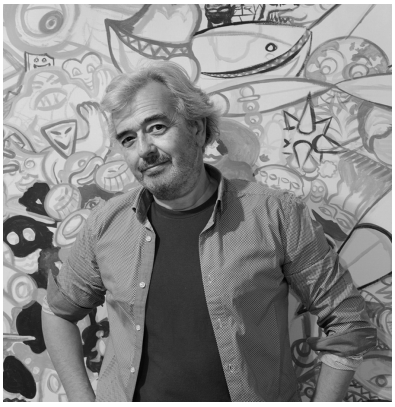
Galerie Claire Gastaud
contemporary art



Hervé Di Rosa
« Classic, A cheval sur un poisson »
2008
Impression sur toile plastifiée, tendue sur châssis
81 x 60 cm
20 ex numérotés et signé au Posca

Galerie Claire Gastaud
contemporary art

Biographie /



Hervé DI ROSA

Né à Sète (France) en 1959
Vit et travaille à Lisbonne, Portugal

Depuis 1981, l'œuvre d'Hervé Di Rosa a fait l'objet de plus de 200 expositions personnelles et est présente dans d'importantes collections publiques et privées en Europe, en Amérique et en Asie.

Il vit et travaille actuellement à Lisbonne, Portugal. Il est également l'auteur ou le sujet d'environ 150 livres d'art et publications entre 1978 et 2014.
Concepteur de l'Art modeste, il fonde en l'an 2000, à Sète, le Musée international des arts modestes (MIAM), où il expose de nombreux artistes venus du monde entier et crée des expositions qui questionnent les frontières de l'art contemporain.

Hervé Di Rosa est une figure emblématique de la peinture contemporaine inspirant depuis plus de vingt ans les nouvelles générations de peintres.
En 1979, il cofonde aux côtés de Robert Combas, François Boisrond et Rémi Blanchard le mouvement de la Figuration libre. A tout juste vingt ans, il est exposé à Paris et New York aux côtés de la jeune scène de l'art graffiti américain : Basquiat, Keith Haring. Hervé Di Rosa s'inscrit dans l'actualité de son temps avec un style coloré, graphique avec une peinture qui fait référence aux arts populaires. Il revendique son appartenance à une culture urbaine de masse.

Au fil des années Hervé Di Rosa a diversifié ses approches artistiques au contact d'artisans dans un tour du monde qui le mènera en Tunisie, en Bulgarie, au Ghana, au Bénin, en Ethiopie, au Vietnam, en Afrique du Sud, en Corse, à Cuba, au Mexique, aux Etats-Unis, au Cameroun, en Israël. Sans revendiquer un style particulier, mais en développant un univers narratif bien à lui, peuplé de personnages récurrents, il a pratiqué toutes les techniques de création: peinture, sculpture, bande-dessinée, tapisserie, estampe, fresque, laque, argent repoussé, céramique, dessin animé, images numériques, entre autres.

Artiste international et protéiforme, Hervé Di Rosa a inspiré toute une génération de jeunes artistes.

Parcours /

1959 Naissance à Sète.

1978 Reçu au concours d'entrée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ses personnages apparaissent pour la première fois dans deux publications du magazine Charlie Mensuel dirigé parGeorges Wolinski.

1979 Peint une série de petites œuvres sur papier intitulée « À travers le monde » aujourd'hui jugée comme les signes annonciateurs de son parcours futur à travers les continents.

1981-1982 Membre du groupe de la « Figuration libre » qui rassemble Richard Di Rosa, Rémi Blanchard, François Boisrond et Robert Combas. Premières expositions personnelles dans des galeries à Amsterdam,Dusseldorf et Paris. Développe ses personnages qui peuplent désormais sa peinture et constitueront au fil du temps la « Diromythologie », univers complexe mêlant la bande dessinée, la culture de l'image, l'art classique et la création contemporaine.

1983-1984 Lauréat de la fondation Médicis, part à New York pour une année. Rencontre et travaille avec Keith Haring, Chuck Nanney et Kenny Scharf. Expositions personnelles dans des galeries new-yorkaises. Rentre en France pour peindre la « Dirosapocalypse », immense toile dans laquelle disparaissent ses personnages mythiques devenus à ses yeux trop présents.

1986 Première exposition rétrospective au Groninger Museum aux Pays-Bas.

1987 Avec son frère Richard et Hervé Perdriolle, crée la Dirosarl qui produit des objets Di Rosa (figurines, chaussettes, pull-overs, blocs-notes, assiettes, tapis, bijoux, montres, T-shirts, etc...).

1988 Exposition « Viva Di Rosa » regroupant peintures et sculptures au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1989 Première collaboration avec des artisans d'un autre continent à l'occasion de la réalisation de deux sérigraphies dans un atelier publicitaire de Tunis. Son travail y trouve un nouvel élan.

1990 Ouverture à Paris de la boutique-galerie d'Art modeste qui regroupe ses activités de création, d'édition et d'exposition.

1992 Entame la série « Autour du monde » où chaque voyage dans un pays est l'occasion de produire des œuvres en rapport avec les cultures et modes d'expressions locaux auxquels il est très attentif.

1993 Séjourne à Sofia, première étape de son tour du monde, et s'initie aux techniques classiques de l'icône dans l'atelier de restauration de Roumène Kirinkov. Apprend le maniement des couleurs à la détrempe à l'œuf pour ses « Dirosaïcônes ». Se rend au Ghana, deuxième étape de son itinéraire aléatoire, dans l'atelier d'Almighty God Art Works à Kumasi. Au cours de ses différents séjours, apprend les techniques de peinture d'enseignes africaines.

1995 Au Bénin, troisième étape de son périple, réalise une série d'appliqués (tissus cousus suivant la pratique traditionnelle des tisserands des anciens rois d'Abomey). Fait également un premier séjour au Vietnam qui deviendra la septième étape de son voyage autour du monde. Travaille des panneaux de laque enrichis d'incrustations de nacre et de coquilles d'œuf chez le maître laqueur Lê Nghiêm à Binh Dùong, non loin d'Hô Chi Minh-Ville.

1996 Addis Abeba, en Éthiopie, devient la quatrième étape de son parcours. En recourant aux techniques locales, peint sur des peaux de zébu tendues sur des cadres en bois d'eucalyptus. Séjour à la Réunion pour préparer une mosaïque en scories volcaniques et débris de corail blanc destinée à la médiathèque de la ville de Saint-Pierre.

1997 Effectue plusieurs séjours au Vietnam afin de poursuivre le travail entrepris dans l'atelier du maître Lê Nghiêm. À l'occasion de la sixième étape, à Patrimonio en Haute-Corse, guidé par Joseph Orsolini, il s'initie à la peinture à fresque. Se rend également en Afrique du Sud pour y préparer une série de travaux de vannerie en câbles de téléphone tels qu'en font les artisans Zoulous. Part au Mexique pour y préparer un futur séjour.

1998 À la maison de la Culture d'Amiens, une exposition réunit pour la première fois des œuvres réalisées au cours des six premières étapes de son tour du monde. Séjourne à Durban, en Afrique du Sud, huitième étape de son périple autour du monde, afin de poursuivre les travaux de vannerie en câbles de téléphone et tableaux de perles avec les artisans locaux. Réalise une série de gouaches sur l'histoire de l'Afrique du Sud. Voyage à Cuba où il commence une série de lithographies.

1999 Déplacements successifs au Mexique entrecoupés d'un nouveau passage à Durban.

2000 Dans la vieille ville de La Havane, dessine sur les pierres lithographiques du «Taller de arte grafico», autrefois spécialisé dans l'impression des bagues et des étiquettes des boîtes de cigares. En Afrique du Sud, achève les «Baskets-mandalas» en tressage de câbles et les tableaux de perles. Ses travaux autour du monde sont présentés à la 5e biennale d'art contemporain de Lyon, «Partages d'exotismes». Retourne au Mexique où il décide de s'installer. Avec Bernard Belluc, fonde à Sète le musée international des Arts modestes (MIAM), lieu destiné à mettre en regard l'art contemporain et d'autres formes d'expressions artistiques plus marginales.

2001 Vit et travaille désormais à Mexico. Peint à la manière des ex-voto mexicains ou des muralistes et élabore avec des artisans de la ville de Metepec des « arbres de vie » en terre cuite peinte. Le musée de Gravelines présente la presque totalité des estampes « Impressions autour du monde » réalisées parallèlement à ses peintures durant ses différents séjours du tour du monde. Crée ses premiers « molas » (tissus cousus) en Colombie.

2002 Expositions itinérantes des œuvres mexicaines dans les musées d'Oaxaca, Monterrey, Merida, Puebla et Mexico. Avec « Hervé Di Rosa. Tout un monde » (29 juin - 20 octobre 2002), le centre d'Art et d'Histoire de Vascœuil retrace les dix étapes de son parcours. S'installe en Floride, à Miami Beach, douzième étape de son voyage autour du monde.

2003 Entreprend la série des paysages de Miami, des sculptures en résine de polyester et les premières « Miami pieces », suite de petites œuvres sur papier de différentes techniques. À Foumban, dans l'ouest du Cameroun, nouvelle étape de son tour, réalise avec les artisans Bamouns une série de plus de cent sculptures en bronze à la cire perdue selon une technique très ancienne des bronziers de cette région.

2004 Avec la communauté haïtienne de Miami, entreprend une série d'œuvres réalisées suivant la technique des vodous flags haïtiens, préfiguration de la quatorzième étape autour du monde à Port-au-Prince.

2005 Exposition à New York à la Galerie Haim Chaïm: "Hervé Di Rosa. The Solo group Show" Exposition à la Galerie Louis Carré & Cie: "Hervé Di Rosa. Autour du monde, 12e étape: Miami Beach".

2006 « Made in Miami : Hervé Di Rosa's 12th stage Around the World » au Bass Museum of Modern Art de Miami Beach. Commissaire de l'exposition "Bang bang : Trafic d'armes de Saint-Étienne à Sète" présentée à Saint-Étienne au musée d'Art et d'Industrie et à Sète au musée international des Arts modestes (MIAM). La Maison des Arts de Châtillon-sur-Seine présente en septembre « DirosAfrica » qui réunit des pièces des six étapes africaines (Tunisie, Ghana, Bénin, Éthiopie, Afrique du Sud, Cameroun). Exposition "Korea Fantasia" en Corée du Sud à la Dr Park Art Gallery près de Séoul.

2007 Retour à Paris. Dans son nouvel atelier parisien, commence les premiers tableaux de la série « Paris nord ». Dans des œuvres signées « Di Rosa Classic », réinterprète dans le même temps les personnages de la « Diromythologie » disparus de ses peintures en 1984. Au musée Botanique de Bruxelles, au musée Denis-Puech de Rodez et à l'espace MC2a à Bordeaux, exposition « DirosAfrica » où ses œuvres côtoient objets populaires et traditionnels venus des différents lieux visités. « Tout l'œuvre peint Hervé Di Rosa » au musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne propose une nouvelle lecture de son travail. Fait un premier séjour en Israël pour y préparer une prochaine étape de son tour du monde.

2008 À la Maison des Arts de Bagneux, « Le monde est à nous »[1] réunit des œuvres sur papier réalisées durant ses nombreux voyages. Exposition des sculptures réalisées au Cameroun: "Hervé Di Rosa. Autour du Monde 11e étape, Foumban" à la galerie AD à Béziers.

2009 Revient sur l'île de la Réunion pour achever le cabinet de curiosités commencé quelques années plus tôt au Lieu d'Art contemporain (LAC) de la Fondation Mengin-Lecreulx à la Ravine des Cabris sur la commune de Saint-Pierre. Lors d'une mission exploratoire au Canada, découvre la scène artistique de Winnipeg. Quitte Paris pour Séville où il installe un nouvel atelier.

2010 Commissaire de l'exposition « Les territoires de l'art modeste » pour le dixième anniversaire du Musée international des arts modestes (MIAM) à Sète. Exposition de ses premières œuvres numériques à la galerie d'Éric Linard.

2011 Poursuit son travail entre Séville et Paris tout en programmant une nouvelle étape à son itinérance géographique : Jérusalem et Tel Aviv. Il coproduit l'exposition « My Winnipeg » avec le MIAM et La Maison Rouge, dont il est un des 3 commissaires.

2012 Expose ses grands formats à l'espace ENCAN de La Rochelle du 06/07 au 19/08/2012.

2014 Installation « Modestes tropiques » au musée du quai Branly
Inauguration du métro d'Aubagne et exposition personnelle à la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand.